



Pomme de terre

N°05
24/04/2018



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Pdt primeur île de Ré :
Thierry MASSIAS
CDA 17
thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr

Zone Limousin :
Noëlie LEBEAU
CDA 23
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :
Olivier BRAY
FREDON AQUITAINE

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/2018 »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Ce qu'il faut retenir

Pomme de terre primeur (contexte de l'Île de Ré)

- **Situation générale** : début des arrachages sous doubles bâches. Le développement reste encore un peu hétérogène pour certaines parcelles.
- **Mildiou** : deux autres foyers de mildiou ont été repérés. Le modèle n'indique pas de risque, mais il est important de rester vigilant, notamment sous bâches et pour des parcelles irriguées.
- **Doryphores** : observation des premiers adultes, encore peu nombreux.

Pomme de terre primeur (contexte de l'Île de Ré)

• Situation générale

Avec le retour de conditions climatiques favorables, tant par l'augmentation des températures que par le fort ensoleillement, on assiste à un bon développement des cultures.

Toutefois, on observe encore des hétérogénéités de développement pour certaines parcelles, plus durement touchées par les périodes de gel précédentes.

Les arrachages ont débuté sous doubles bâches. La campagne sous « Appellation d'Origine Protégée » n'a pas encore démarré cette semaine.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Deux autres foyers de mildiou ont été repérés sous bâches. Il est à noter que des irrigations sont réalisées sur certaines parcelles, ce qui a pour conséquence de maintenir une humidité stagnante et donc d'augmenter le risque mildiou.

Concernant l'un des premiers foyers de mildiou observés, les plantes touchées ont été arrachées par le producteur concerné, afin de limiter le risque de propagation sur les parcelles voisines.



Symptômes de mildiou sur feuillage
(Crédit Photo : S. MENARD – ACPEL)

Rappels épidémiologiques : maladie la plus importante en cultures de pomme de terre, le mildiou peut engendrer des pertes sérieuses de rendement et de qualité. En effet, en conditions favorables (production de spores importantes et incubation rapide), la maladie peut évoluer très rapidement d'autant plus si la culture de pomme de terre est protégée par une bâche. D'abord en foyers isolés dans la parcelle, les symptômes de mildiou peuvent évoluer et se généraliser rapidement. Les symptômes sont observables sur feuilles, tiges et tubercules. Sur feuilles, la maladie se manifeste par des taches de couleur vert clair avec un aspect huileux. Ensuite, celles-ci deviennent brunes s'entourant d'une auréole vert pâle à la face supérieure des feuilles se desséchant en leur centre. Sur la face inférieure, apparaît un feutrage blanc, fructifications du champignon.




Période de risque : les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22° C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30° C (optimal 8-14° C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2° C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Seuil indicatif de risque : les périodes à risque pour le mildiou sont définies par le modèle épidémiologique MILEOS®. Ce modèle permet de simuler le développement des générations du mildiou, en s'appuyant sur les facteurs climatiques : température et hygrométrie. Il faut que la parcelle ait atteint les 30 % de plants levés pour prendre en compte le risque mildiou. Le risque mildiou de la pomme de terre doit être pris en compte en fonction des contaminations et des sporulations.

La modélisation permet notamment de gérer le risque mildiou en fonction des variétés sensibles, intermédiaires ou résistantes. Sur ce point, sur Ré, ALCMARIA et CHARLOTTE sont deux variétés sensibles.

Evaluation du risque mildiou au 24/04/2018 d'après Mileos®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				23/04	22/04	21/04	20/04	19/04	18/04
Ars-en-Ré	Pas favorables		0,0 mm						
Bois-Plage-en-Ré	Peu favorables		0,0 mm						
Ste-Marie-de-Ré	Assez favorables		0,0 mm	X					

	Pas de risque
	Vigilance
	Risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Evaluation du risque :

Le modèle MILEOS® ne signale pas de risque pour l'ensemble des communes suivies, en lien avec l'absence de pluies depuis plus d'une semaine. Cependant, deux autres foyers ont été observés. Les parcelles irriguées présentent un risque mildiou, d'autant plus important que la durée d'humectation du feuillage est longue. Malgré l'absence de risque, il convient de rester vigilant pour localiser rapidement les premiers symptômes, notamment pour les cultures bâchées et pour les parcelles irriguées.

• Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)

Des adultes ont été repérés sur une parcelle de plein champ (sur 3 sites suivis). Pour l'instant, la fréquence des plantes atteintes est encore faible (10%), de même que la fréquence des populations observées (0,1 adulte par plante).



Adultes de doryphores
(Crédit Photo : J-M. LHOTE – ACPEL)

Evaluation du risque : surveiller les premières pontes. Le risque ne devient important qu'à partir des premières éclosions (car les larves consomment rapidement beaucoup de végétation).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Limousin, FREDON Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, UNIRé

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".